

## **C'est une première ... quand Marcel Proust met Patrick Binder à la question.**

Le fameux questionnaire de celui, parti à la recherche du temps perdu ; certes c'est un peu une sorte de cliché. Mais les clichés, comme les idées reçues cèlent aussi leur part de vérité . Ce questionnaire, jamais Patrick Binder n'y avait été soumis par les journalistes. L'oubli est désormais réparé. C'est franc, c'est direct : c'est du Patrick Binder , garanti 100% sans «organisme génétiquement modifié».

Ma vertu préférée ? La droiture.  
Le principal trait de mon caractère ? La persévérance.  
La qualité que je préfère chez un homme ? L'honnêteté.  
La qualité que je préfère chez une femme ? La féminité.  
Mon principal défaut ? La confiance.

Ma principale qualité ? Le courage.  
Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ? La sincérité.  
Mon occupation préférée ? La lecture.  
Mon rêve de bonheur ? Voir grandir mes enfants.  
Quel serait mon plus grand malheur ? Perdre un enfant.

A part moi-même qui voudrais je être ? Officier parachutiste.  
Où aimerais-je vivre en dehors de la France ? En Autriche.  
La couleur que je préfère ? Le bleu.  
La fleur que j'aime ? La tulipe.  
L'oiseau que je préfère ? L'aigle.

Mes auteurs favoris en prose ? Pagnol, Saint-Exupéry, Chateaubriand.  
Mes poètes préférés. ? Victor Hugo, Musset, Baudelaire.  
Mes héros dans la fiction ? Cyrano de Bergerac, James Bond.  
Mes héroïnes favorites dans la fiction ? Les fées.  
Mes compositeurs préférés ? Bach, Beethoven, Tchaikovsky, Chopin, Mozart.

Mes peintres favoris ? Roublev, Léonard de Vinci, Michel-Ange.  
Mes héros dans la vie réelle ? Les pères de famille et les prêtres.  
Mes héroïnes favorites dans la vie réelle ? Martine, ma femme – Mère Teresa -  
Mes héros dans l'histoire ? Jeanne d'Arc, Colbert, Richelieu.  
Ma nourriture et boisson préférée ? Du Charolais et un verre de St Emilion.

Ce que je déteste par-dessus tout ? La trahison.  
Le personnage historique que je n'aime pas ? Staline.  
Le fait historique que je méprise le plus ? La guerre de cent ans  
Le fait militaire que j'admire le plus ? Charles Martel à Poitiers en 732.  
La réforme que j'estime le plus ? L'abolition des privilèges.

Le don de la nature que je voudrais avoir ? Etre musicien.  
Comment j'aimerais mourir ? Au près de mes enfants et de ma femme.  
L'état présent de mon esprit ? L'espoir.  
La Faute qui m'inspire le plus d'indulgence ? L'ignorance.  
Ma devise ? Continuer, quoi qu'il adviennne. ...

Mais qui est donc Patrick BINDER ?

«Je suis né à Mulhouse le 27 novembre 1968, de Bernardine STOLTZ de ZILLISHEIM et Jean-Paul BINDER de BRUNSTATT. Mes parents ont connu les bombardements de la seconde guerre mondiale, les difficultés, les restrictions, ... puis les années de pleins emplois. C'est pour ma naissance que mes parents décident de s'installer à FLAXLANDEN, mon village natal où je vais passé plus de 25 années, avant de rencontrer celle qui deviendra ma future épouse, Martine METZGER de Strasbourg. Flaxlanden, Zillisheim, Brunstatt et Bruebach sont les villages de mon enfance. C'est au collège de Zillisheim que j'ai fait la quasi-totalité de ma scolarité, de le 5ème à la 1ère, puis au lycée A.Schweitzer pour la terminale avant de quitter la Région pour aller au lycée agricole de Bar-le-Duc, puis le lycée agricole de Bully dans le Rhône. Avec un BTS de comptabilité et gestion agricole en poche, je démarre ma carrière en Allemagne, en effet, grâce à ma culture bilingue transmise par mes parents, je parle couramment la langue allemande. De retour en Alsace, c'est un peu dur pour trouver un poste, alors je décide de reprendre des études de comptabilité et gestion pendant une année. D'un centre de gestion en entreprises, j'ai accumulé diverses expériences en finance et gestion. Tout en assurant la gestion d'une entreprise prêt de Saint-Louis, je décide en 2006 de reprendre des études, et c'est une maîtrise en droit des affaires et en fiscalité que je réussis à décrocher. Aujourd'hui, je consacre beaucoup de temps à la préparation du diplôme d'expert-comptable et bien sûr à la politique. »

«Flaxlanden, Zillisheim, Bruebach sont les 3 villages de mon enfance, j'y connais toutes les forêts, tous ces lieux magiques où nous nous amusons le week-end. C'était un autre temps. Pas de violence, pas de drogue, pas d'alcool, ... nos jeux étaient simples mais nous étions heureux de nous amuser entre amis(es), dans la nature. ... »

«J'ai découvert réellement Mulhouse lorsque Bockel en est devenu maire en 1989, et déjà à cette époque, nous les ruraux ne supportons pas cette ville qui nous semblait si différente, si agressive, si triste, ... et depuis, grâce à l'équipe de Jean Marie Bockel, donc Pierre Freyburger, la situation est encore plus catastrophique, désastreuse, ... rien n'a changé, ils accompagnent simplement Mulhouse dans son déclin. ... »

«Alors, pourquoi pas un jeune maire pour Mulhouse en mars2008 ? »